

LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT

de Claude BERRI

avec Michel SIMON

1966 - 1H30

FRANCE - Noir et Blanc

à partir de 6 ans

RÉSUMÉ :

Nous sommes au début de l'année 44, en zone française occupée, le petit Claude Lanzman, sept ans, est juif. Ses parents vivent dans la terreur. Ils risquent à tout moment d'être dénoncés, d'autant que leur fils ne facilite pas leurs efforts pour rester discrets, les obligeant à déménager.

Une amie non juive leur propose d'envoyer Claude à la campagne, près de Grenoble, chez son père (Monsieur Dupont / Michel Simon), en attendant la fin de la guerre.

Seule condition, Claude devra cacher sa véritable identité, il s'appellera Longué et se fera passer pour un petit catholique.

Monsieur Dupont se lie très vite à l'enfant, auquel il demande de l'appeler Pépé. Pourtant, le vieil homme, plus par ignorance que par conviction, tient quotidiennement des propos antisémites.

Entre l'enfant et son Pépé s'établit un véritable attachement, qui invalide les médisances irréfléchies entretenues par le grand-père.

Le vieil homme et l'enfant apprennent à se connaître

Alors que tout les oppose et les différencie (âge, génération, origine : citadine/provinciale, religion : juive/catholique), Claude Lanzman (alias Longué) et Pépé Dupont vont devenir très proches.

Un lien de sang se met d'emblée en place dans cette relation qui définit explicitement un grand-père et son petit fils. Le vieil homme trouve, en l'enfant, quelqu'un qui l'écoute enfin attentivement et activement, en lui posant des questions.

Son propre fils, qui dit ne pas avoir d'opinion, peut-être pour abrégé la conversation, trouve les propos de son père plus ennuyeux que scandaleux.

Lorsqu'on l'écoute, Pépé ne délivre aucun enseignement profitable au petit Claude. Pourtant la bienveillance et l'amour dépassent le cadre inquiétant du langage haineux.



ANDRÉ
HUNEBELLE
MICHEL SIMON

le vieil homme et l'enfant

UN FILM DE CLAUDE BERRI

CHARLES DEZOBRY

CHARLES DEZOBRY

ALAIN COHEN

Il se crée entre ces deux êtres une intense complicité affective. Compagnons de jeu, l'enfant et le vieil homme partagent de précieux moments de joie ; tour à tour sur la balançoire, leurs émotions se confondent.

Un vieil homme et un enfant s'aiment...

Quand Pépé Dupont définit ses ennemis, on en apprend plus sur le dé-raisonnement des xénophobes que sur les juifs, les communistes ou les francs-maçons.

Le vieil homme énumère les inépuisables clichés censés caractériser l'étranger, depuis le Bolchevik mangeur d'enfants avec le couteau entre les dents, au juif cupide et au nez crochu, en passant par les Anglais, ennemis numéro un (c'est de là, en effet, que provient la voix de la résistance).

Pépé récite les propagandes qui ont fini par penser à sa place. Il perpétue toute une tradition raciste et triviale.

